Revue de presse

VÉRONIQUE BONNECAZE
Les deux Franz

Schubert • Liszt

SORTIE
le 16 octobre 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC116
barcode : 0650414112556
indesenscalliope.com



BSArtist Communication

INDÉSENS CALLIOPE RECORDS

---

14 septembre 2026

musicologie.org

VÉRONIQUE BONNECAZE ENTRE FRANZ ET FRANZ

Véronique Bonnecaze

On sait que Liszt considérait Schubert comme un frère en musique.

Il lui vouait une admiration profonde, qu'il a exprimée non seulement par ses célèbres transcriptions des Lieder, mais aussi par son engagement à faire connaître une œuvre encore largement méconnue après la mort de Schubert.

L'histoire les a ainsi naturellement associés.

Pourtant, ce n'est pas cette filiation qui a guidé mon choix. Ce qui m'intéresse est plus profond.

Enfant unique, j'ai très tôt éprouvé cette solitude intérieure que je retrouvais, sans pouvoir encore la nommer, dès mes premières leçons de piano. Avec le temps, je l'ai comprise comme une chance : celle d'accéder à une profondeur de sentiment qui me semblait traverser les plus grandes œuvres.

Aujourd'hui encore, j'entends chez Schubert et Liszt cette même solitude habitée qui est la marque des plus grands créateurs. C'est dans cet espace d'exigence et de vérité que leurs voix se rejoignent.

Cette conviction guide également mon approche de l'interprétation.

Je me refuse aux « effets » et recherche une forme de sobriété, parce que je crois profondément qu'il faut avant tout « foutre la paix à la musique » : lui faire confiance, laisser parler sa noblesse sans l'affubler d'oripeaux qui finissent par l'amoindrir.

J'assume des choix interprétatifs affirmés, mais je reste persuadée que la personnalité d'un interprète ne réside pas dans ce qu'il ajoute à l'œuvre, mais dans ce qu'il parvient à en révéler. Les deux Franz est né de cette conviction. Et les liens entre Schubert et Liszt ne sont pas seulement spirituels : la Wanderer-Fantaisie, unique par sa virtuosité dans le catalogue de Schubert, a très probablement'nourri la conception de la Sonate en si mineur ; Schubert a composé plus de six cents Lieder, Liszt en a laissé près de quatre-vingts, témoignant chez l'un comme chez l'autre d'un même amour de la poésie.

Autant d'échos qui viennent prolonger une fraternité artistique déjà inscrite dans l'histoire.

---

3 octobre 2026

SORTIR ici et ailleurs
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com



LES DEUX FRANZ : SCHUBERT ET LISZT. D'UNE INTENSITÉ RARISSIME.

Serge Alexandre

Ce nouvel album est un songe d'une Artiste réunissant deux génies de la musique romantique qui étaient d'immenses pianistes et frères d'âme. Il faudrait plusieurs planètes pour accueillir tous les pianistes et compositeurs dans nos cœurs.

Comment ne pas être fasciné par les artistes qui nous font oublier la violence de notre société, la déshumanisation en cours. Véronique Bonnecaze en fait parti... Elle joue un Steinway D. Sous ses doigts, le piano chante et relie Franz Schubert (1797-1828) et Franz Liszt (1811-1886).

Du livret succinct et réussi écrit par Jean-Yves Clément, écrivain, éditeur et organisateur de Festivals, on peut retenir que Liszt aurait pu faire sienne la déclaration de Schubert : Quand je veux chanter l'amour il se transforme en douleur, quand je veux chanter la douleur elle se transforme en amour. Cette petite phrase du compositeur viennois résume parfaitement cet enregistrement.

Le programme ici est une invitation à la poésie pure. On redécouvre tout d'abord la fantasy « Wanderer » en Do Majeur D760 composé de quatre mouvements. Comment ne pas se plonger dans cette œuvre majeure de la littérature pour piano, Veronique Bonnecaze vous prend la main et vous fait traverser des champs émotionnels et domine parfaitement cet Everest musical. Son interprétation est ressentie. Elle y jette son âme. Chaque note trouve son sens profond. Sa vision est intériorisée. La dimension poétique nous bouleverse. Elle est annonciatrice de la célèbre sonate en si mineur du compositeur hongrois sur de nombreux aspects autant mélodiques qu'harmoniques.

Franz Liszt, compositeur hongrois déclarait en 1835 : Dans le bref espace d'un lied, Schubert fait de nous les spectateurs de conflits rapides mais mortels. Si Schubert laisse plus de 600 lieder, Liszt en écrit plus de quatre vingt. Les deux Franz aimaient la poésie comme Franz Lachner, ami de Schubert. Liszt aimait transcrire des lieder de Schubert.

Les différentes transcriptions de lied de Schubert proposées ici trouvent leur cohérence. Il y a une dimension lyrique qui s'empare de votre salon et de votre être. Les larmes coulent lorsqu'on retrouve Der Wanderer S 558/11. Gretchen am spinnrade S558/ 8 est une parenthèse enchantée... L'interprète y est exemplaire de simplicité. Pas de places aux artifices parasites, seule la beauté triomphe. L'enregistrement se termine par trois valses caprices inspirées par des thèmes de Schubert extraites des soirées de Vienne S .427. Les teintes utilisent les tonalités de la mineur, La Majeur et Mi Majeur. Ses œuvres intriguent, esquissent des sourires sur nos visages... Quelle douceur et vérité dans l'interprétation. La prise de son est un exemple. On la doit à Sami Bouvet. Voilà un enregistrement à avoir chez soi pour retrouver les deux Franz. Les deux Franz revivent. Depuis toujours, j'ai été intrigué par ses œuvres sous les doigts de pianistes célèbres ou oubliés, je les découvre de nouveau Merci Madame !!! On touche à l'indicible.

---

8 octobre 2026

RMTNEWS INTERNATIONAL

SCHUBERT ET LISZT, D'UNE INTENSITÉ RARISSIME AVEC VÉRONIQUE BONNECAZE AU PIANO

Serge Alexandre

Article également paru sur "SORTIR ici et ailleurs" (voir ci-dessus)

19 octobre 2026

INTERVIEW DE VÉRONIQUE BONNECAZE POUR LES DEUX FRANZ VERS 21H30

Au micro : Serge, Chacha Cha et Emeric

---

20 octobre 2026

VÉRONIQUE BONNECAZE INTERPRÈTE LES DEUX FRANZ

Thierry Vagne

Musique classique & Co

Il y a déjà eu des albums de piano qui associaient la musique de Schubert avec des transcriptions de lieder de Schubert par Franz Liszt (Sofronitsky, Volodos…).

L'originalité de celui de Véronique Bonnecaze est double : les transcriptions de Liszt comprennent certes des lieder*, mais aussi trois des Soirées de Vienne (n°3, 6 & 7), inspirées de valses de Schubert. D'autre part, le choix des transcriptions nous montre un Liszt plus poétique et viennois que démonstratif et hongrois. Si Liszt vénérait Beethoven, il considérait Schubert comme son frère en musique – il avait 17 ans à la mort de Schubert.

La pièce maîtresse du programme est bien sûr la Wanderer fantaisie de Schubert qui ouvre le programme et en est aussi l'œuvre la plus virtuose (elle influencera certainement Liszt pour sa Sonate).

Véronique Bonnecaze en donne une superbe interprétation : l'allegro initial adopte un tempo rapide tout en imposant la cellule de base de la fantaisie, l'Adagio présente toute l'intériorité nécessaire et si l'on peut imaginer un presto encore plus « surhumain », l'allegro final et fugué est mené de main de maître(sse).

Les lieder sont épatants de maîtrise technique et sonore et de conduite du chant, comme l'épisode miroitant du ruisseau au milieu de Der Müller und der Bach, la sorte de ballade glaciale de Der Wanderer ou la beauté des arpèges de Meeresstille. La pianiste met parfaitement bien en valeur le génie pianistique du deuxième Franz.

Après ces transcriptions de lieder guère joyeux, les trois valses des Soirées de Vienne apportent une touche plus légère ; on est épaté par le brio de l'interprétation de la sixième avec ses appoggiatures, broderies et ornements (et de superbes trilles). J'allais interrompre ma deuxième écoute à l'avant-dernier morceau, mais je suis finalement resté à l'écoute…

Comme toujours avec Véronique Bonnecaze, un disque de haute tenue. Un disque Indésens Calliope.

INDÉSENS CALLIOPE RECORDS

CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com

BSArtist Communication

Relation presse : Bettina Sadoux

BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com

Créa • Chloé Chalmel